La restauration des bronzes de la façade de la Belle Cheminée

Vous avez sans doute remarqué ces sculptures, dans des niches au-dessus du passage voûté de la cour de la Fontaine vers la Porte Dorée, sur la façade de la Belle Cheminée... Depuis l'année dernière, quatre dieux de bronze se répondent de nouveau de part et d'autre de l'axe triomphal de la façade, leur modelé ayant repris forme grâce aux jeux de brillance, dans une patine sombre lustrée.

On reconnait, de gauche à droite, Hercule Commode, Vénus, Mercure et enfin Apollon, au geste conquérant, le bras s'extrayant de sa niche.

Pour qui parcourt Fontainebleau, ces statues en rappellent d'autres… On les retrouve au sein de la galerie des cerfs, parmi les sculptures de la Renaissance et plus précisément les bronzes dits de Primatice. Les bronzes de la façade de la Belle Cheminée sont des épreuves du XXème siècle moulées sur les précédentes.

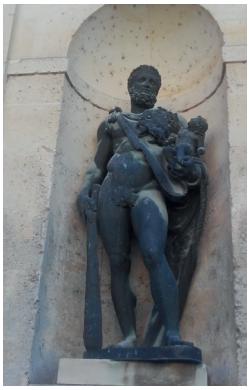
Les bronzes de la galerie des cerfs sont-ils alors les « originaux » ? Tentons d'y répondre.

Les romains, en transposant la mythologie de la civilisation grecque à leur panthéon, adaptent au marbre les sculptures grecques en bronze -de ce changement de matériau viennent d'ailleurs les ajouts à la terrasse comme les troncs d'arbre, nécessaires au soutien. Ces statues romaines commencent à être mises au jour à la Renaissance, du sous-sol de Rome d'abord, et rejoignent les collections de grands mécènes, placées par exemple en extérieur comme dans la cour du Belvédère, palais du Pape où Primatice obtient l'autorisation de les mouler à la demande de François Ier. En Italie puis en France les sculptures sont des apports essentiels à la redécouverte des formes antiques.

Vénus, du type de Cnide par Praxitèle, dénudée, est une statue restée au Vatican longtemps loin des regards, tandis qu'Apollon, sur un modèle du IVème siècle avant JC, est peut-être la statue la plus célèbre des niches du cortile papal. Hercule portant son fils Télèphe, sur un modèle du IVème siècle également, est découvert en 1507 et placé par le pape dans une niche de la cour. Mercure s'y trouvait aussi, depuis transféré à Florence.

Ces quatre bronzes moulés par Primatice à Rome ont été placés par lui autour de 1565, dans les niches de la façade, donnant sur la cour de la Fontaine, qu'il a bâtie pour Charles IX. L'innovation italienne réside dans son dessin comme dans l'ornement des bronzes, resté exceptionnel pour la Renaissance française.

Statues dans leur niche après restauration. ©Serge Reby



Hercule avant et après restauration. ©Anaïs Dorey et L. Bastardoz

Repose de la statue de Vénus dans sa niche après restauration. ©Serge Reby

De l'ensemble moulé au Belvédère, seul le Laocoon n'a pas trouvé place sur la nouvelle façade.

Il y a un siècle, à l'occasion du mécénat de J.D. Rockefeller Jr qui permet de restaurer l'aile de la Belle Cheminée, on a souhaité restituer son décor sculpté de la Renaissance - au siècle suivant, les sculptures avaient déjà été déplacées, avant de quitter le château lui-même sous la Révolution.

Pour reconstituer le décor des niches, l'architecte A. Bray s'inspire d'une gravure de Du Cerceau, confortée par différents textes. De nouvelles épreuves des quatre œuvres, alors conservées au Louvre sont commandées en 1929 à la fonderie Rudier, près de Paris, et posées deux ans plus tard dans les niches.

Ces bronzes n'avaient pas connu d'intervention depuis leur installation. Relativement protectrices, les niches favorisent cependant certains dépôts nuisant à leur présentation. L'aspect mat et opaque des rondes-bosses se combinait à une texture râpeuse qui ne laissait plus apprécier le modelé. Les agrégats de poussière calcaire, liée sans doute au sable, parfois projeté sous forme de gouttes s'ajoutaient aux « croûtes noires » de pollution urbaine. Leur nettoyage par abrasion, prévue de manière mécanique devra être largement complété à la main, représentant un travail exigeant !

Essais de gommage et d'abrasion sur la statue de Vénus. ©L. Bastardoz

La patine des bronzes du Primatice du XVIème siècle comporte de larges ouvertures sur un produit d'oxydation vert clair. Sur les fontes du XXème siècle, la conservation du voile noir existant permet cependant la préservation de couches au rôle protecteur, adaptées au climat d'exposition.

La dépose des sculptures a également permis de découvrir leur mode d'assemblage, différent de celui des fontes du XVIème siècle. La technique de la fonte au sable employée par le XXème siècle était encore réservée, à la Renaissance, aux petits formats.

L'intervention a été effectuée par la restauratrice spécialisée dans le métal Lise Bastardoz, aidée de Sarah Garel et Nicolas Imbert, en région Centre-Val de Loire (novembre 2022-février 2023).

En 2024, l'embellissement de la cour de la Fontaine se poursuit avec le retour des bustes sur la façade de la galerie François Ier donnant sur l'étang, en juin.

Anaïs Dorey